

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

MERCREDI 10 JANVIER 2024 – 20H00

# Anniversaire Péter Eötvös



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# Programme

## **Péter Eötvös**

### *Fermata*

Commande du UMZE Ensemble, de l'Ensemble Contrechamps, de l'Ensemble intercontemporain et du Acht Brücken Musik für Köln, avec le soutien de la Fondation Ernst von Siemens Music

Création française

## **Péter Eötvös**

### *Adventures of the Dominant Seventh Chord*

Création française

## **Clara Iannotta**

### *vacant lot (strange bird)*

Commande de l'Ensemble intercontemporain

Création mondiale

ENTRACTE

**Péter Eötvös**

*Joyce*

Création française

*Chinese Opera*

**Ensemble intercontemporain**

David Robertson, direction

Martin Adámek, clarinette

Odile Auboin, alto

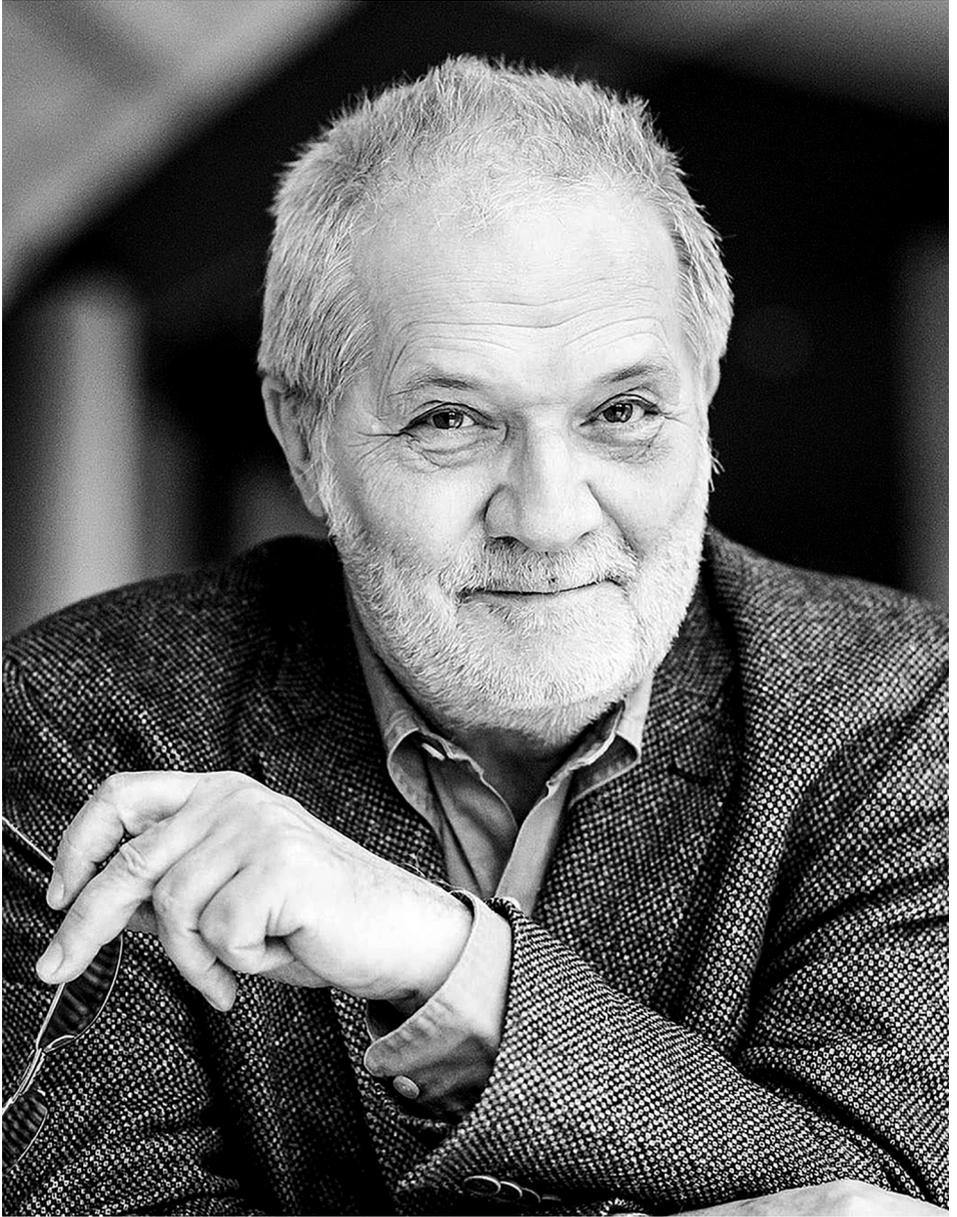
FIN DU CONCERT VERS 22H05.



**AVANT LE CONCERT**

**Table ronde** : Autour de Péter Eötvös

18h30. Amphithéâtre – Cité de la musique



# Péter Eötvös (né en 1944)

## Les œuvres

### *Fermata*, pour quinze musiciens

**Commande** : UMZE Ensemble, Ensemble Contrechamps, Ensemble intercontemporain et Acht Brücken Musik für Köln, avec le soutien de la Fondation Ernst von Siemens Music.

**Composition** : 2020-2021.

**Création** : le 6 mars 2022, au Budapest Music Centre, par le UMZE Ensemble sous la direction de Gregory Vajda.

**Effectif** : flûte (aussi flûte piccolo), hautbois, clarinette en *la*, clarinette basse, basson – cor, trompette en *si* bémol, trombone – percussion, piano (aussi célesta) – deux violons, alto, violoncelle, contrebasse.

**Éditeur** : Schott.

**Durée** : environ 18 minutes.

---

*Fermata* (2020-21) est un concerto pour quinze musiciens qui se tiennent à 1,5 mètre les uns des autres. Ces derniers dressent une sorte de rapport du passé : des jours de covid et des années de pandémie, pendant lesquels notre vie normale s’est brusquement arrêtée, puis a continué de manière quelque peu chaotique, avant de s’arrêter à nouveau en raison d’événements tragiques.

Le matériel musical est relativement simple, parfois réduit à un simple contraste de tons noirs et blancs – des sections individuelles, sans cohérence logique. Ces derniers jours, des siècles de tensions sociales croissantes semblent avoir allumé la mèche. La question est la suivante : de quelle longueur est la mèche et à quelle vitesse parviendra-t-elle à faire détoner la bombe ?

De telles pensées se bousculent dans ma tête tandis que je compose, et j’ai plutôt la sensation que ce sont les notes qui me composent.

*Péter Eötvös*, 2021

## *Adventures of the Dominant Seventh Chord*, pour alto

**Commande** : la version originale pour violon seul est une commande de la Junge Kammerphilharmonie Berlin pour Nurit Stark dans le cadre de la série de concerts Das Lied von der Erde – Dialog des Diferlichen d'après une idée de Sarah van der Kemp.

**Composition** : 2019-2021.

**Création** : le 6 août 2022, à la VERDO Konzertsaal, Hitzacker (Allemagne), par Elisabeth Kufferath.

**Éditeur** : Schott.

**Durée** : environ 12 minutes.

---

Dans la musique classique du monde occidental, il n'y a pas d'accord plus typique que l'accord de septième de dominante. Il est typique parce qu'il revient souvent. Et il revient souvent parce qu'il annonce une clôture. Dès que l'on entend cet accord, on peut être sûr que la phrase musicale se termine. Mais, parfois, ce n'est pas le cas : il peut être suivi d'une cadence trompeuse, qui trompe l'auditoire avec un sourire moqueur.

Dans *Adventures of the Dominant Seventh Chord*, je n'avais certainement pas l'intention de tromper qui que ce soit, je voulais simplement surprendre cette bonne vieille septième de dominante, en faisant un grand écart chaque fois que nous quittons la culture de l'Europe de l'Ouest pour celle de l'Europe de l'Est. Même si l'accord de septième de dominante annonce une clôture placide, quelque chose de complètement différent s'ensuit : de la musique de danse similaire à celle des musiciens folkloriques traditionnels.

Dans ma composition, deux cultures musicales s'opposent, mais je ne pense pas qu'il y ait de conflit entre elles – seulement une frontière virtuelle et clairement audible. Bien sûr qu'elles sont différentes. La musique occidentale est composée et écrite, tandis que les musiciens folkloriques d'Europe de l'Est ne savent généralement pas lire la musique, mais apprennent à l'oreille et l'appellent, peu de temps après, « leur musique ». Dans la musique de danse traditionnelle transylvanienne, c'est le violon qui tient le rôle principal. Il joue la mélodie, tandis que les autres instruments ajoutent les éléments rythmiques et harmoniques. Dans *Adventures of the Dominant Seventh Chord*, les danses rapides et lentes s'alternent. L'accord de septième de dominante revient très souvent – à chaque

fois sous une nouvelle forme. S'il se regardait dans un miroir, il se reconnaîtrait à peine, tant ses intervalles sont devenus plus grands ou plus petits. Des surprises constantes, une véritable aventure !

Péter Eötvös, 2019

# Clara Iannotta (née en 1983)

*vacant lot (strange bird)*, pour grand ensemble

**Commande** : Ensemble intercontemporain.

**Composition** : 2023.

**Création** : le 10 janvier 2024, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble intercontemporain dirigé par David Robertson.

**Effectif** : 2 flûtes, 3 clarinettes (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> aussi clarinettes basses), basson – 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones, tuba – 3 percussions, piano – harpe – accordéon – 2 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse.

**Éditeur** : Peters.

**Durée** : environ 20 minutes.

---

## Espaces sensibles.

Entretien avec Clara Iannotta, compositrice

Votre nouvelle création, *vacant lot (strange bird)*, garde un lien avec *Echo from afar*, le trio avec électronique créé en 2022 par l'EIC. Les deux titres proviennent en effet du même poème *My heart lives in my chest* de l'écrivaine irlandaise Dorothy Molloy. Quelle est le projet de cette nouvelle œuvre ?

— *vacant lot (strange bird)* est la cinquième partition du cycle inspiré par les mots de la poétesse. Elle succède à *strange bird – no longer navigating by the star*, une pièce pour grand orchestre qui constitue le quatrième maillon de cette chaîne. Les cinq œuvres, toutes différentes, reposent sur la même idée :

le sentiment très étrange d'être perdu dans son corps, de ne plus s'appartenir soi-même. Un même élément sonore s'y retrouve, qui évolue chaque fois dans des espaces différents.

L'idée d'espace vide [traduction française du titre], espace intérieur pour la poétesse, a, je suppose, des incidences sur la conception de la forme et du temps dans votre écriture ?

— Absolument : la forme est pensée comme un mouvement qui revient sur lui-même sans jamais atteindre de but, à l'image du vol de cet oiseau étrange mentionné dans le titre ; *Echo from afar* évoluait dans un flux continu. Dans *vacant lot (strange bird)*, les moments se juxtaposent sans logique véritable, et ce manque de connexion entre les événements y est recherché. Être perdu amène une sensation d'anxiété et de nervosité que l'on pourra percevoir dans le son : ainsi ces chaînes attachées à la grosse caisse qui en altère la vibration ou ces effets de battements entre les sons.

Vous confiez aux instrumentistes de nombreux accessoires – pots de terre cuite, polystyrène, cymbale chinoise, tube wah-wah, appeaux, etc. – qui n'étaient pas présents dans *Echo from afar*. Qu'avez-vous recherché en matière de sonorités ?

— *Echo from afar* faisait appel à l'électronique. Ma nouvelle pièce est totalement acoustique ; sans même une amplification. Tous ces objets et modes de jeu font partie

de mon langage, et me permettent de jouer avec l'espace. Le son très granuleux, presque minéral, que je demande aux cordes renvoie à celui des pots de terre cuite qui s'entend juste avant ; c'est une même sonorité perçue à des distances différentes. Je ne pense pas que les effets de perspectives s'obtiennent en modifiant la dynamique ; je préfère imaginer un autre son qui garde les qualités du précédent tout en ayant perdu de l'intensité, comme s'il venait de plus loin. On retrouvera cette même famille de son avec le güiro ou les appeaux « jay ». Je procède avec les sons exactement comme j'ai pensé la globalité du cycle de mes cinq pièces, selon le principe de la matriochka (les poupées russes), de l'emboîtement des pièces l'une dans l'autre.

Vous connaissez bien l'Ensemble intercontemporain et peut-être même chacun de ses solistes. Dans quelle mesure cette pièce leur est-elle adressée ?

— Je commence à bien les connaître en effet ; j'ai vraiment pensé aux solistes de l'Ensemble et à leur capacité sans limite de produire du son, avec ou sans leur instrument ; je reconnais même avoir exagéré un peu avec les techniques de jeu étendues, comme celle des archets sur le tube wah-wah pour les cuivres ou sur la cymbale chinoise pour les bois ; en sachant aussi qu'il sera difficile de rejouer l'œuvre avec un autre ensemble vu le nombre de musiciens qu'elle implique !

Votre pièce est créée à la Philharmonie de Paris, au cours du concert célébrant les 80 ans de Péter Eötvös. Est-ce quelque chose auquel vous avez pensé durant la composition ?

— Oui, forcément, d’autant qu’au départ, c’est lui qui devait diriger ma pièce. C’est d’abord un honneur d’être jouée à côté d’une des plus grandes personnalités du monde musical contemporain... que je n’ai d’ailleurs jamais rencontré mais dont je connais bien la musique. Cet anniversaire n’est pas à la

source de mon inspiration mais j’ai gardé à l’esprit, en composant cette cinquième pièce du cycle, l’idée de l’événement (l’anniversaire) qui revient chaque année alors que le corps change et vit chaque fois l’expérience de manière différente ; à l’image de ce son qui passe d’une œuvre à l’autre et s’en trouve toujours modifié. Je voulais que dans *vacant lot (strange bird)* on puisse faire l’expérience sonore des quatre autres pièces à travers les changements opérés.

Propos recueillis par *Michèle Tosi*  
Décembre 2023

# Péter Eötvös

*Joyce*, pour clarinette

**Composition** : 2018.

**Création** : le 20 janvier 2020, à la Pierre Boulez Saal de Berlin, par Jörg Widmann.

**Éditeur** : Schott.

**Durée** : environ 10 minutes.

---

Pour *The Sirens Cycle*, mon deuxième quatuor à cordes, j’ai trouvé d’étroites références littéraires dans les œuvres de Joyce, d’Homère et de Kafka. Les quatre cordes sont enrichies d’une partie soprano qui raconte l’histoire classique selon trois perspectives différentes ; mon deuxième quatuor se compose ainsi de trois mouvements : *Joyce – Homer – Kafka*. Comme le premier mouvement dure 20 minutes, il me semblait qu’il pouvait être interprété de manière indépendante dans une version dont la partie vocale accompagnée par les cordes serait remplacée par une clarinette solo. Pendant les premières répétitions de cette

version, Jörg Widmann, qui interprétait la partie de clarinette, m'a convaincu que cette partie convenait tout à fait comme pièce solo. À cet effet, j'ai légèrement revu la partie de clarinette et ajouté des gestes musicaux virtuoses pour la version solo.

Au lieu d'une narration chantée des passages tirés du chapitre 11 d'*Ulysse* écrit par James Joyce, la clarinette solo transforme les rêveries masculines du protagoniste Leopold Bloom, inspirées par le charme des serveuses présentes, ainsi que le monde littéraire de Joyce, avec ses créations imaginatives de mots en composition musicale.

Péter Eötvös

Traduction : *Dominique de Montaignac*

## *Chinese Opera*, pour ensemble

1. Prélude et Rideaux (pour Peter Brook)
2. Première scène (pour Luc Bondy)
3. Deuxième scène (pour Klaus Michael Grüber)
4. Troisième scène et Rideaux (pour Patrice Chéreau)

**Commande** : Ensemble intercontemporain.

**Composition** : 1986.

**Dédicace** : pour les 10 ans de l'Ensemble intercontemporain.

**Création** : le 17 novembre 1986, au Théâtre du Rond-Point, Paris, par l'Ensemble intercontemporain dirigé par Peter Eötvös.

**Effectif** : 2 flûtes (aussi flûtes piccolo et alto), 2 hautbois (aussi cors anglais), 2 clarinettes (aussi clarinettes en *mi* bémol), clarinette (aussi clarinette basse), 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes (aussi trompettes piccolo et trompettes en *si* bémol), 2 trombones, tuba – 3 percussions, clavier électronique – harpe – 2 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse.

**Éditeur** : Salabert.

**Durée** : environ 25 minutes.

---

« *Mon Chinese Opera*, écrit Péter Eötvös, n'a que peu à voir avec le véritable opéra chinois. En Chine, chaque province possède son propre style théâtral, qui tire son nom de la province où il est né autrefois et où l'on continue à le représenter de façon immuable.

*Chinese Opera* est une musique écrite dans la perspective d'une présentation scénique et filmique ; c'est l'opéra de ma "province" personnelle. S'il y a donc bien, dans *Chinese Opera*, une dimension opératique, c'est au sens où la musique est toujours théâtrale : elle procède du geste, et avant tout du geste parlé, de ce que les linguistes appellent les "courbes intonatives". »

Au-delà du langage, l'orchestration de *Chinese Opera* induit un travail sur le mouvement, le déplacement et le déplacement de groupes de personnes. Comme l'indique le compositeur, il s'agit de « groupes accumulés qui apparaissent puis se dispersent, où les gens se croisent, à l'image d'un carrefour fréquenté ». En conséquence, la disposition scénique était, à l'origine, différente : elle ne devait pas se dérouler sur une scène de théâtre mais « au coin d'une rue avec une place et des immeubles d'habitation. Non seulement la danse des silhouettes, des rideaux et des lumières » aurait été visible, mais également l'agitation et toute la composition de la vie dans la rue.

*Chinese Opera* est un opéra parlé, sans paroles, comique et fantastique, un opéra de mouvement de groupes, d'espace public, qui n'est pas chinois mais qui vient de la « province intérieure » du compositeur, donc difficile à catégoriser. Les dédicaces à divers metteurs en scène et producteurs sont à la fois des indications de caractère et de tempo : le cérémonial de la mise en scène dans l'œuvre de Brook, la beauté lyrique et souple de Bondy, la polyphonie ruisselante de Grüber et la verticalité drue et montagnaise de Chéreau.

*Chinese Opera* est à écouter visuellement.

Peter Szendy

## Entretien avec Péter Eötvös

À l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire, le compositeur et chef d'orchestre hongrois revient sur les évolutions récentes de son travail musical et ses années passées à la direction musicale de l'Ensemble intercontemporain, de 1979 à 1991.

Vous souvenez-vous de ce que vous faisiez le 2 janvier 2014, pour votre soixante-dixième anniversaire ?

— Une fois qu'on a passé les 60 ans, je pense qu'il y a trop d'anniversaires : 70, 75, 80... Même si cela fait quand même plaisir. Pour mes 60 ans, l'EIC a organisé un petit festival avec plusieurs concerts. J'ai souhaité que Chick Corea soit invité, parce que j'aime le jazz. Pour mes 70 ans, j'étais dans le public, et mes amis musiciens, musiciennes, acteurs et actrices ont donné pour moi un programme très varié de musique et de théâtre. Et lorsque nous avons fêté mes 75 ans, seule ma musique a été jouée et un film documentaire a été tourné. Depuis, ma vie est devenue encore plus dense qu'avant.

Vous avez le sentiment que votre musique a évolué durant ces dix dernières années ?

— Je pense qu'il y a maintenant plus de contrastes entre les caractères musicaux, surtout dans mes opéras mais aussi dans les concertos. Au cours de ces dix dernières années, j'ai écrit sept concertos : pour violon, pour alto, pour contrebasse, pour piano, pour saxophone, pour deux orgues et pour harpe. J'ai été très occupé : entre tous ces

concertos, il y a eu quatre opéras, l'oratorio *Hallelujah*, quatre pièces orchestrales, deux pièces pour ensemble, et mes activités de chef d'orchestre et de pédagogue. Ce fut une période très intense et j'en suis très heureux.

Dans *Adventures of the Dominant Seventh Chord*, vous mettez en contraste deux cultures musicales : celle de l'Europe occidentale et celle de l'Europe orientale. Mais n'y aurait-il pas une manière « à la hongroise » de vouloir faire éclater cette tension-là ?

— Cela fait soixante ans que je m'occupe de ce problème-là. La musique occidentale est verticale. La musique orientale est horizontale. Dans cette dernière, l'accompagnement ne joue pas un grand rôle. Ici, il s'agit du contraste des deux cultures. La septième de dominante est un accord typique de la culture musicale occidentale. C'est une structure d'accords verticaux, quatre notes les unes au-dessus des autres qui donnent au public un signal clair que se prépare le processus de clôture. Le système occidental majeur-mineur pense en termes d'harmonie. Mais la musique folklorique orientale obéit aux règles de la mélodie. En musique classique, les cadences finales jouent sur la relation dominante /

tonique. Donc du bas vers le haut. Par contre, la formule de clôture pentatonique orientale *la-mi* se ferme du haut vers le bas. Comme des images en miroir l'une de l'autre.

On ne peut pas faire éclater cette tension, mon travail consiste à faire danser les deux systèmes l'un avec l'autre. D'abord, on entend une septième de dominante ; c'est la partie de la musique occidentale. Après, un mouvement de danse suit ; cela devient de la musique folklorique instrumentale de Transylvanie (là où je suis né). La base de l'œuvre, c'est le contraste des deux cultures.

C'était déjà pour un anniversaire (les 10 ans de l'EIC) que vous composiez *Chinese Opera*.

Même si c'est une pièce concert, vous dites qu'elle a été élaborée « dans la perspective d'une présentation scénique » ; cela signifie-t-il qu'une théâtralité peut être présente dans la musique sans qu'elle se déploie dramatiquement ?

— J'ai écrit *Chinese Opera* après une longue pause artistique. J'étais très honoré d'écrire une œuvre spéciale pour le dixième anniversaire de l'Ensemble intercontemporain, une pièce qui correspondait à ses hautes connaissances techniques. Depuis ma jeunesse, j'ai un rapport très intense avec le théâtre, et les quatre mouvements de cette pièce sont dédiés à quatre metteurs en scène célèbres (Peter Brook, Luc Bondy, Klaus Michael Grüber et Patrice Chéreau). La pièce est donc fortement liée au théâtre. J'ai aussi une anecdote à ce

sujet : en 1986, Kent Nagano, directeur musical de l'Opéra de Lyon, était invité à diriger un concert de l'EIC. Lorsqu'il a entendu parler de cette pièce *Chinese Opera*, il a pensé, à cause du titre, que c'était un véritable opéra avec des chanteurs. Il m'a demandé si l'on pouvait le jouer à l'opéra, et lorsque je lui ai dit que c'était une pièce d'orchestre, il m'a tout de suite demandé si j'accepterais d'écrire un véritable opéra pour l'Opéra de Lyon. J'ai préparé ça pendant longtemps, et dix ans après, j'ai fini mon opéra intitulé *Trois Sœurs*. C'était le début de ma carrière en termes d'écriture d'opéra. J'en ai écrit treize depuis.

Cela fait dire au musicologue François-Gildas Tual que « toute musique est théâtre par nature ». Cette phrase pourrait vous faire répondre :

- A. non, quand même pas à tous les coups
- B. oui, assurément, quoi qu'on fasse
- C. ça dépend de mon humeur
- D. ça dépend de l'humeur du public

— En général, c'est plutôt la réponse A. Cependant, dans mes œuvres, c'est presque toujours la réponse B. Il faut dire que ma musique est vraiment théâtrale. Il y a toujours une histoire, une action derrière. Chaque note veut dire quelque chose. Et les notes sont souvent très liées à la parole. Même mes concertos sont les portraits des solistes pour qui je les ai écrits. J'ai toujours besoin du contact personnel quand je compose,

c'est évident. Parce que je suis aussi chef d'orchestre. Je connais les possibilités mais aussi les difficultés.

Si les concertos sont des portraits, l'ensemble est-il plutôt un paysage ou un miroir ?

— La fonction de l'orchestre ou de l'ensemble peut varier d'une fois à l'autre. Par exemple, le soliste de mon troisième concerto pour violon se promène dans les jardins et les palais de l'Alhambra. Il a une relation très forte avec l'eau et le marbre. La mandoline se joue directement derrière le soliste, et le son étincelant de son instrument irradie vers lui la lumière du soleil de Grenade. *Cziffra psodia* tente de dresser le portrait du pianiste virtuose d'origine hongroise George Cziffra, qui a fait d'une chapelle de Senlis un centre culturel, sur les conseils d'André Malraux. Tous les éléments musicaux dramatiques de l'œuvre cherchent à refléter cette vie turbulente avec une très grande précision biographique. De même, l'ambiance sonore de *Multiversum* est présente déjà dans le titre. Je suis très intéressé par le cosmos, et pour continuer l'idée de ma pièce pour piano intitulée *Kosmos* composée en 1961, j'ai réussi à créer dans *Multiversum* un univers sonore cosmique avec un grand orgue à tuyaux et un orgue Hammond.

Avec le recul, ressentez-vous qu'avoir dirigé l'Ensemble intercontemporain a fait évoluer votre personnalité de compositeur ? Si oui, de quelle manière ?

— Les treize années passées à l'EIC sont tombées au moment le plus opportun de ma carrière. J'étais encore jeune, mais j'avais déjà de l'expérience professionnelle. Et j'étais de la même génération que les musiciens. On se comprenait. Tous les musiciens de l'Ensemble maîtrisaient leur instrument au plus haut niveau technique, et l'élaboration de la finesse dynamique et articulatoire était un thème constant. J'étais particulièrement précis en matière de tempo et de rythme. C'est pourquoi Pierre Boulez m'a choisi. Ma principale qualité en tant que chef d'orchestre était de penser en compositeur. Et vice versa. Si je suis entré en contact avec presque tous les compositeurs majeurs de l'époque au cours de ces treize années à l'EIC, mon style musical et ma technique de composition sont restés totalement indépendants de tous les autres compositeurs, comme le montre bien *Chinese Opera* ou *Trois Sœurs*. Ce sont des partitions complexes pour les musiciens, mais qui fonctionnent immédiatement. Alors que dans mes œuvres plus tardives, grâce à mes expériences de chef d'orchestre, j'ai employé une technique nettement plus simple qui répondait disons au « standard international ».

Propos recueillis par *David Christoffel*  
Décembre 2023

# Les compositeurs

## Péter Eötvös

Après son diplôme de l'Académie de musique de Budapest, Péter Eötvös poursuit ses études à la Hochschule für Musik de Cologne. Il rencontre Stockhausen, se produit avec son ensemble et participe aux activités du Studio de musique électronique de la Westdeutscher Rundfunk de Cologne (1968-76). Les œuvres de Péter Eötvös sont influencées par ses origines hongroises, son expérience en studio, mais aussi par le jazz, l'univers de Frank Zappa, le cinéma, le théâtre et la littérature. Son catalogue comprend des pièces pour tous les types d'effectifs. Citons *Chinese Opera* (créé par l'Ensemble intercontemporain sous la direction du compositeur en 1986) ; *Psychokosmos* (pour cymbalum créé par Márta Fábíán et le Radio-Sinfonieorchester Stuttgart sous la direction du compositeur en 1993) ; *Jet Stream* (pour trompette créé par Markus Stockhausen et le BBC Symphony Orchestra sous la direction du compositeur en 2002) ; *Le Balcon* (opéra créé par l'Ensemble intercontemporain sous

la direction du compositeur en 2002) ; *Love and Other Demons* (opéra créé par le London Philharmonic Orchestra sous la direction de Vladimir Jurowski en 2007) ; *The Sirens Cycle* (pour soprano et quatuor à cordes créé par Piia Komso et le Calder Quartet en 2015) ; *Adventures of the Dominant Seventh Chord* (pour violon seul créé par Nurit Stark en 2019) ; *Sleepless* (opéra-ballade créé au Staatsoper Unter den Linden sous la direction du compositeur en 2020) ; *Focus* (pour saxophone créé par Marcus Weiss et le WDR Sinfonieorchester Köln sous la direction d'Elena Schwarz en 2021). Péter Eötvös a été directeur musical de l'Ensemble intercontemporain de 1979 à 1991. En 1991, il fonde l'International Eötvös Institute and Foundation afin de soutenir et promouvoir les jeunes chefs et cheffes d'orchestre et compositeurs et compositrices. Il a enseigné à la Hochschule für Musik de Karlsruhe et à la Hochschule für Musik de Cologne. Péter Eötvös vit en Hongrie.

# Clara Iannotta

Clara Iannotta est une compositrice et programmatrice italienne basée à Berlin. Sa musique est commandée et jouée par des ensembles, des solistes et des orchestres renommés, tels le Quatuor Arditti, le Quatuor Diotima, l'Ensemble intercontemporain, JACK, Klangforum Wien, Neue Vocalsolisten, RSO Wien et SWR Orchestra, notamment dans des festivals comme ECLAT Stuttgart, Wittener Tage für Neue Musik, le Festival d'Automne à Paris et Présences de Radio France. Clara Iannotta a été boursière du Berliner Künstlerprogramm des DAAD en 2013, de la Villa Médicis (Académie de France à Rome) en 2018-19, et lauréate de plusieurs prix dont le prix des compositeurs Ernst von Siemens 2018, le Hindemith-Preis 2018, Una Vita nella Musica Giovani 2019 et Premio Abbiati 2021. Certaines de ses pièces sont inspirées d'œuvres littéraires ou poétiques ; ainsi *Intent on Resurrection – Spring or Some Such Thing* a été composé après la lecture des recueils de la

poétesse irlandaise Dorothy Molloy, et l'écriture d'*A Failed Entertainment* a été guidée par la lecture du roman *Infinite Jest* de l'Américain David Foster Wallace. Sa musique est marquée par l'utilisation de sonorités très subtiles, souvent situées dans le spectre de l'aigu, dont l'amplification permet de rendre audibles les harmoniques, comme par exemple son quatuor à cordes *Clangs* ou sa pièce pour ensemble *D'Après*, tous deux inspirés des sons des cloches de la cathédrale de Fribourg-en-Brisgau. Ses trois albums de portraits *A Failed Entertainment* (Edition RZ), *Earthing* (Wergo) et *Moult* (Kairos) ont été remarqués par la Bestenliste der deutschen Schallplattenkritik [Prix de la critique allemande du disque]. Clara Iannotta est membre de l'Académie des arts de Berlin, professeur de composition à l'Université de la musique et des arts du spectacle de Vienne depuis 2023, et directrice artistique des Bludenzener Tage zeitgemäßer Musik depuis 2014. Sa musique est publiée aux Éditions Peters.

# Les interprètes

## Martin Adámek

Né en 1996 en Slovaquie, Martin Adámek intègre l'Ensemble intercontemporain en 2016. En parallèle de ses activités au sein de l'Ensemble, il développe une carrière de clarinettiste soliste qui l'amène à se produire en récital sur plusieurs scènes à l'internationale. En tant que clarinette solo du Gustav Mahler Jugendorchester, il s'est produit au Concertgebouw d'Amsterdam, au Royal Albert Hall de Londres, au Musikverein de Vienne et au Konzerthaus de Berlin. En 2017, il a donné la création suisse du concerto pour clarinette *Hysteresis* de Michel van der Aa sous la baguette de Matthias Pintscher aux côtés de l'Orchestre de l'Académie du Festival de Lucerne. En 2019, il a donné la création slovaque du *Concerto pour clarinette* de Magnus Lindberg avec Zsolt Nagy et l'Orchestre Symphonique de la Radio slovaque. En 2022, il a rejoint le Trio Catch. Il est un des membres fondateurs de l'Alma

Mahler Kammerorchester. Au cours de ses études au Conservatoire de Bratislava et à l'Académie de musique et des arts du spectacle Janáček de Brno, Martin Adámek obtient diverses récompenses dont le Premier prix du Concours international Leoš Janáček (2014) et du Concours de clarinette de Carlino (2013). Il complète sa formation par des master-classes avec Charles Neidich, Yehuda Gilad, Harri Mäki et Philippe Berrod. Il se produit dans de nombreux festivals et salles prestigieuses tels que Carnegie Hall, les BBC Proms de Londres, le Festival de Salzbourg, le Berliner Festspiele, la Biennale Boulez, les Young Euro Classics, la Biennale de musique de Zagreb, Musica Nova d'Helsinki, le Printemps de Prague, Viva Musical ou Ars Nova. En 2019, il reçoit le prix Ludovít Rajter, attribué depuis 2006 aux artistes slovaques de qualité exceptionnelle, ce qui lui permet de publier son disque *Unity* en 2020.

## Odile Auboin

Formée au Conservatoire de Paris (CNSMDP), lauréate de bourses de recherche des ministères des Affaires étrangères et de la Culture pour étudier à l'université Yale, Odile Auboin s'est ensuite perfectionnée auprès de Bruno Giuranna à la Fondation Stauffer de Crémone. Elle est lauréate du Concours Bucchi de Rome. Son engagement pour la musique d'aujourd'hui l'amène à intégrer

l'Ensemble intercontemporain aux côtés de Pierre Boulez, avec qui elle a créé certains chefs-d'œuvre du *xx<sup>e</sup>* siècle et participé à l'édification de témoignages uniques, comme l'enregistrement du *Marteau sans maître* pour Deutsche Grammophon ou la création d'*Anthèmes* pour alto solo au Festival d'Avignon. Elle a créé *Anthèmes 2* pour alto solo et électronique à la Philharmonie de

Paris en 2021. Elle a collaboré également de façon étroite avec des compositeurs de la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle comme György Kurtág, Péter Eötvös, George Benjamin ou Marco Stroppa, et ceux des générations suivantes, en donnant de nombreuses créations. Active et reconnue sur la scène musicale française et internationale, elle est invitée à se produire régulièrement dans de nombreuses saisons de concerts et festivals en tant que soliste et chambriste. Elle est désignée Artiste « Génération Spedidam » classique pour les trois années 2022-24. Odile Auboin nourrit

une approche originale des différents répertoires tant par la mise en perspective des époques que par une démarche interdisciplinaire mêlant à la musique différentes formes d'expression artistique. Pour cela, elle privilégie les projets coopératifs avec d'autres artistes ; citons *L'Amour à trois temps* (avec les musiciens Dana Ciocarlie et Pascal Contet et le comédien François Marthouret). Elle est membre du Collège Contemporain, où elle participe à l'élaboration de projets collectifs pour la transmission et la création musicale. Elle est professeure-assistante au CNSMDP.

## David Robertson

Chef d'orchestre, compositeur, penseur, David Robertson occupe les podiums les plus en vue dans les domaines de l'opéra, de l'orchestre et de la musique nouvelle. Programmateur, musicien accompli et profondément collaboratif, il est salué pour son engagement dans la création musicale. Il a occupé de nombreux postes de direction : St. Louis Symphony Orchestra, Orchestre national de Lyon, BBC Symphony Orchestra et Ensemble intercontemporain. Il se produit avec d'autres orchestres, notamment le New York Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic, le Philadelphia Orchestra, l'Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam, les Wiener Philharmoniker, l'Orchestre Symphonique de la Radiodiffusion bavaroise, le Czech Philharmonic, et de nombreux autres ensembles réputés et dans le cadre

de festivals sur tous les continents. Depuis ses débuts au Metropolitan Opera en 1996, David Robertson y a dirigé un large éventail de projets, notamment les premières productions d'œuvres de John Adams et de Nico Muhly, ainsi que la création de *Porgy and Bess*, Grammy Award 2020 du meilleur enregistrement d'opéra. En 2022, il a fait ses débuts à l'Opéra de Rome en dirigeant *Katja Kabanova* de Janáček. David Robertson est chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres en France, et a reçu de nombreuses récompenses artistiques. Il siège au conseil de la Juilliard School de Tianjin (Chine), en complément de son rôle de directeur des études de direction d'orchestre et de professeur invité à la Juilliard School de New York.

# Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain se consacre à la musique du xx<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui. Les 31 musiciens solistes qui le composent sont placés sous la direction du chef d'orchestre français Pierre Bleuse. Unis par une même passion pour la création, ils participent à l'exploration de nouveaux territoires musicaux aux côtés des compositeurs et compositrices, à qui des commandes de nouvelles œuvres sont passées chaque année. Ce cheminement créatif se nourrit d'inventions et de rencontres avec d'autres formes d'expression artistique : danse, théâtre, vidéo, arts plastiques, etc. L'Ensemble développe également des projets intégrant les nouvelles technologies (informatique

musicale, multimédia, techniques de spatialisation, etc.) pour certains en collaboration avec l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique/musique). Les activités de formation des jeunes interprètes et compositeurs, les concerts éducatifs ainsi que les nombreuses actions culturelles à destination du public traduisent un engagement toujours renouvelé en matière de transmission. En résidence à la Cité de la musique – Philharmonie de Paris, l'Ensemble intercontemporain se produit en France et à l'étranger où il est régulièrement invité par de grandes salles et festivals internationaux. En 2022, il est lauréat du prestigieux Polar Music Prize. Financé par le ministère de la Culture, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

## Violons

Jeanne-Marie Conquer  
Diego Tosi

## Altos

Odile Auboin  
John Stulz  
Megumi Kasakawa\*

## Violoncelles

Éric-Maria Couturier  
Renaud Déjardin

## Contrebasse

Nicolas Crosse

## Flûtes

Sophie Cherrier  
Emmanuelle Ophèle

## Hautbois

Philippe Grauvogel  
Jérôme Guichard\*

## Clarinettes

Martin Adámek  
Alain Billard  
Jérôme Comte

## Bassons

Marceau Lefèvre  
Paul Riveaux

## Cors

Jean-Christophe Vervoitte  
Jean-Noël Weller\*

**Trompettes**

Clément Saunier  
Lucas Lipari-Mayer

**Trombones**

Simon Philippeau\*  
Geoffray Proye\*

**Tuba**

Martin Cornwell\*

**Percussions**

Gilles Durot  
Samuel Favre  
Aurélien Gignoux

**Piano**

Hidéki Nagano

**Harpe**

Valeria Kafelnikov

**Accordéon**

Anthony Millet\*

\* musicien supplémentaire



Kronos Quartet © Lenny Gonzalez

SAISON  
23/24

# KRONOS QUARTET | 50

Du 12 au 14 janvier 2024, dans le cadre de la 11<sup>e</sup> Biennale de quatuors à cordes, le Kronos Quartet fête son 50<sup>e</sup> anniversaire avec des œuvres emblématiques de sa carrière, des créations et son projet hors norme « 50 for the Future ».

VENDREDI 12/01 ————— 20H00

## BLACK ANGELS

Œuvres de **George Crumb**, **Steve Reich**, **Aleksandra Vrebalov**, **Jlín**, **Hawa Kassé Mady Diabaté**, **Gabriella Smith** et **Trey Spruance**

SAMEDI 13/01 ————— 20H00

## THIS ASSORTMENT OF ATOMS

Œuvres d'**Angélique Kidjo**, **Terry Riley**, **Philip Glass**, **Krzysztof Penderecki**, **John Oswald**, **inti figgis-vizueta**, **Michael Gordon** et **Mariana Sadovska**

APRÈS LE CONCERT —————

Rencontre avec le **Kronos Quartet**

SAMEDI 13/01 ————— DE 14H30 À 19H00  
DIMANCHE 14/01 ————— DE 14H30 À 19H00

## MARATHON

### « 50 FOR THE FUTURE »

Cinquante commandes et plus de huit heures de musique interprétées sur deux jours par les quatuors **Agate**, **Métamorphoses**, **Mona**, **Ragazze**, **Signum** et **Zaïde**.

DIMANCHE 14 JANVIER ————— DE 11H00 À 13H00

## MASTER-CLASSE

Avec le **Kronos Quartet**

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

PIERRE BLEUSE, DIRECTEUR MUSICAL

## SAISON 2023-24

JEUDI 14 SEPTEMBRE – 20H00

### IN BETWEEN MNEMOSYNE

PIERRE BLEUSE, DIRECTION

VENDREDI 13 OCTOBRE – 20H00

### LES ESPACES ACOUSTIQUES

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN  
ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE PARIS  
PIERRE BLEUSE, DIRECTION

SAMEDI 4 NOVEMBRE – 20H00

### SPIRIT OF TIME

ENNO POPPE, DIRECTION

SAMEDI 25 NOVEMBRE – 17H30

### UNE OFFRANDE À LA PAIX

SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN  
PATRICIA KOPATCHINSKAJA, VIOLON

SAMEDI 25 NOVEMBRE – 20H00

### QUAERENDO INVENIETIS

PIERRE BLEUSE, DIRECTION

VENDREDI 8 DÉCEMBRE – 20H00

### GRAND SOIR NUMÉRIQUE

YUE BAO, DIRECTION

MERCREDI 10 JANVIER – 20H00

### ANNIVERSAIRE PÉTER EÖTVÖS

PÉTER EÖTVÖS, DIRECTION

JEUDI 15 FÉVRIER – 20H00

### CARTE BLANCHE À ESA-PEKKA SALONEN

ORCHESTRE DE PARIS  
ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN  
ESA-PEKKA SALONEN, DIRECTION

DIMANCHE 10 MARS – 16H00

### ALICE ET LE MIROIR

MATHILDE BARTHÉLÉMY, VOIX  
SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN  
ÉTUDIANTS DE L'INSTITUT INTERNATIONAL DE LA MARIONNETTE  
AURÉLIE HUBEAU, MISE EN SCÈNE

JEUDI 21 MARS – 20H00

### OMBRES ET LUMIÈRES

MARZENA DIAKUN, DIRECTION

VENDREDI 29 MARS – 20H00

### IN BETWEEN WATERS

PIERRE BLEUSE, DIRECTION

VENDREDI 26 AVRIL – 20H00

### ART OF METAL

JONATHAN NOTT, DIRECTION

LUNDI 27 MAI – 20H00

### BOHÈME

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS  
SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

VENDREDI 31 MAI – 19H00

### DU TERRAIN À LA SCÈNE

SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN  
ÉLÈVES DE L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE CAVÉ (PARIS)  
MARTIN GRANDPERRET, CHORÉGRAPHE  
Œuvres d'Aline Gorisse, Daphné Hejebri, Manon Lepauvre et Jawher Matmati

VENDREDI 7 JUIN – 20H00

### RÉPLIQUES

LIN LIAO, DIRECTION

LUNDI 17 JUIN – 20H00

MARDI 18 JUIN – 20H00

MERCREDI 19 JUIN – 20H00

### SASHA WALTZ & GUESTS

SASHA WALTZ, CONCEPT, CHORÉGRAPHE

RÉSERVATION SUR

[PHILHARMONIEDEPARIS.FR](http://PHILHARMONIEDEPARIS.FR)

ENSEMBLE  
INTER  
CONTEM  
PORAIN



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**

**FONDATION**  
D'ARTS ET DE CULTURE  
*C'est Vous L'Avenir*



 **Fondation**  
**Bettencourt**  
**Schueller**

**EURO**  
**GROUP**  
**CONSULTING**  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS

  
**TotalEnergies**  
FONDATION

**bpifrance**

 **FONDATION**  
**GROUPE ADP**

**DEMAIN**

 **Jeunes et**  
**Innovants**

**P H E**  
PARIS HOLLAND EUROPE



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –  
et ses mécènes Fondateurs  
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –  
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –  
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –  
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

**RESTAURANT PANORAMIQUE**  
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE HIVER 2024  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

**L'ATELIER CAFÉ**  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

**LE CAFÉ DE LA MUSIQUE**  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

**PARKING**  
**Q-PARK (PHILHARMONIE)**  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
**Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)**  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

**Q-PARK-RESA.FR**

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

